



HAL
open science

Hiers-Brouage (Charente-Maritime), La citadelle, Maison Champlain. [notice archéologique]

Alain Champagne

► To cite this version:

Alain Champagne. Hiers-Brouage (Charente-Maritime), La citadelle, Maison Champlain. [notice archéologique]. *Archéologie médiévale*, t. 39, 2009, pp.200. 10.4000/archeomed.19823. hal-01790589

HAL Id: hal-01790589

<https://hal.science/hal-01790589>

Submitted on 4 Nov 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Référence papier

Alain Champagne, « Hiers-Brouage (Charente-Maritime). Brouage, maison Champlain », *Archéologie médiévale*, 39 | 2009, 200.

Référence électronique

Alain Champagne, « Hiers-Brouage (Charente-Maritime). Brouage, maison Champlain » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 39 | 2009, mis en ligne le 08 mars 2019, consulté le 04 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/19823> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeomed.19823>

Hiers-Brouage (Charente-Maritime). Brouage, maison Champlain 2008

L'objectif de la fouille était d'atteindre les niveaux les plus anciens du site et d'explorer une zone encore intacte le long de la rue du Pousse-Ménil. En dépit d'une météo capricieuse et avec l'aide de pompes, la fouille de quatre salles a pu être achevée. Nous avons atteint un niveau de sable, dont l'origine reste à déterminer mais qui semble accueillir les premiers niveaux d'occupation ainsi que toutes les structures bâties. Il n'a pas été possible de sonder cette couche de sable, l'eau sapant tout essai. Diverses structures ont pu être fouillées : une canalisation en tuile, des bois formant des parois retenant des terres de zones surélevées et peut-être « sèches », par opposition aux secteurs creusés et humides. Une série de niveaux très organiques comprenait des petits branchages, des végétaux divers, mais aussi des cuirs. Le mobilier céramique pourrait remonter au XVI^e s. Plusieurs de ces niveaux présentaient l'apparence de dépotoirs, avec des bois œuvrés (planches, couvercle de tonneau...) jetés en vrac. Des études xylologique et dendrochronologique montrent que les résineux dominent et que certaines essences ne sont pas des espèces locales.

À ces niveaux correspondaient des constructions en matériaux légers sur sablière basse et solin de pierre, qui suivent grossièrement l'organisation générale du bâti dans l'îlot, prouvant que le parcellaire connaît à Brouage une remarquable stabilité.

Dans ces mêmes secteurs, cinq structures cuvelées ont été observées, mais seulement trois ont été fouillées et démontées, ce dans des conditions parfois très difficiles. Ces structures se composent de deux tonneaux en douelles de chêne, cerclés de bois et superposés. Proches de deux puits déjà fouillés (K. Robin, 2003), ils sont installés dans une fosse. L'un d'entre eux (salle 5) est probablement un puits mal monté, très rapidement abandonné et comblé par des matériaux de destruction. Les quatre autres sont installés deux par deux dans une grande fosse. Cet assemblage et le comblement n'incitent pas à les interpréter comme des puits ou des latrines, mais peut-être comme des structures à vocation artisanale. Le comblement d'une des deux structures cuvelées, juste dégagée mais non fouillée, a fourni un lot de plus de 600 rondelles d'un alliage cuivreux aggloméré à des éléments de fer. En attendant le résultat des radiographies, le début de l'expertise des rondelles indique qu'il s'agirait d'un atelier de faux-monnaieur frappant des faux douzains de l'époque d'Henri IV.

